

THEMA



Dialogue de femmes

Vendredi 2 décembre de 22.15 à 01.25

arte

THEMA Dialogue de femmes

Sommaire :

22h15 : Sand et Colette, Vagabondes

Un film de Elisa MANTIN

23h25 : JULIA KRISTEVA,
étrange étrangère

un film de François CAILLAT

00h25 : Filmer le désir

Documentaire de Marie MANDY

ARTE France – Direction de la Communication
8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Contact presse
Grégoire Mauban / Audrey Jactat / Marie-Charlotte Ferré
01 55 00 70 42 / g-mauban@artefrance.fr

Dossier de presse en ligne sur www.artepro.com
Plus d'infos sur www.arte-tv.com



22h15 : Sand et Colette, Vagabondes

Un film de Elisa MANTIN

64' / 2005 - Coproduction ARTE France, Son et Lumière

Résumé :

2004 est l'année de la rencontre de SAND et COLETTE. À l'occasion, pour la première, du bicentenaire de sa naissance ; et pour la seconde, du cinquantenaire de sa mort. En outre, elles se retrouvent sur un point fondamental dans l'histoire de la littérature : toutes deux dessinent et explorent – à travers leurs vies et leurs romans – une image plurielle, celle de la femme moderne et de son moi multiple. En ceci, elles inscrivent leur nom dans l'histoire de l'émancipation de la femme depuis la Révolution française au vote des femmes en 1947. Elles posent les pierres fondatrices d'une écriture au féminin, mais si **SAND** et **COLETTE** explorent le désir et la part de masculin et de féminin en elles, aucune ne renie pour autant sa nature féminine. À elles deux, ces « diables de femmes », décrivent un siècle et demi, cent cinquante ans de cette histoire qui avant elles n'était pas écrite : l'histoire des histoires de femmes. Jusqu'alors, seuls des écrivains hommes avaient écrit sur les femmes, mais sans ce même ressenti. Cette même expression des sentiments.

Liste des intervenants :

Irène FRAIN, Ecrivain

Michel DEL CASTILLO, Ecrivain, biographe de COLETTE

Belinda JACK, Biographe de George SAND

Julia KRISTEVA, Ecrivain, psychanalyste

Annarosa POLI, Universitaire

Anne BAUDOUX, silhouette COLETTE

Claire-Monique SCHERER, silhouette SAND

Fiche technique

Ecrit et réalisé par : **Elisa MANTIN**

Image : **Jean-Jacques MREJEN**

Son : **Didier PECHEUR**

Montage : **Paul MORRIS**

Coproduction : ARTE France
Unité de programmes Actualité Culturelle : **Dana Hastier**
Chargée de programmes : **Emelie de JONG**
Son et Lumière : **Hélène BADINTER**

23h30 : Julia Kristeva, étrange étrangère

Un film de François CAILLAT

60' / 2005 - Coproduction ARTE France, Ina, en association avec Sofilm

Résumé

Depuis son arrivée en France en 1965 et sa rencontre avec le groupe « Tel Quel », **J u l i a K r i s t e v a** n'a cessé de franchir les étapes qui métamorphosent une jeune fille curieuse en intellectuelle accomplie. Tour à tour linguiste, théoricienne de la littérature, psychanalyste et romancière, Julia Kristeva s'est imposée comme une figure dominante de la scène française et internationale à travers ses écrits, sa pratique, son enseignement, ses prises de positions dans le champ théorique et social. Elle s'inscrit dans un cercle de pensée vivante, aux confins de plusieurs disciplines, en compagnie de personnalités de premier plan. Le nouveau « Prix Holberg » qui lui a été attribué il y a un an (équivalent du prix Nobel pour les sciences sociales) témoigne de sa réputation.

Le film présente **Julia Kristeva** lors de quelques entretiens, menés à Paris, qui permettent de découvrir sa pensée. Ils accompagnent différentes séquences de sa vie personnelle : en Bulgarie, où elle retourne sur les traces de son enfance ; à l'Île de Ré, où elle passe de longs moments en compagnie de son mari **Philippe Sollers**.

Mêlées à ces images, d'autres images plus anciennes, souvent intimes, montrent Julia Kristeva dans sa jeunesse. Ces archives privées, inédites, sont le continent secret d'une vie publique et intellectuelle bien remplie.

La condition d'une « étrange étrangère »

Julia Kristeva découvre la condition d'étranger dès son enfance bulgare, lorsque ses parents l'inscrivent dans une école française. A Sofia, elle grandit aux confins des deux langues et de leurs littératures dissemblables.

En 1965, elle arrive en France, jeune étudiante soucieuse d'approfondir une culture littéraire dont elle n'a eu jusqu'alors que des échos savants. Elle noue des rencontres (intellectuelles, affectives, amoureuses) avec des écrivains qui, eux aussi, ont le souci de dépasser les frontières de la langue et de mêler, dans un « feu d'artifice », les mots et les idées. La jeune Kristeva s'engouffre dans cet univers, avec notamment le groupe « Tel Quel » auquel elle apporte en retour sa connaissance des avant-gardes russes et du formalisme de Mikhaïl Bakhtine.

Julia Kristeva s'installe à Paris. La jeune femme, qui avait longtemps rêvé de la France, reste affublée d'une image d'étrangère, même après son mariage avec Philippe Sollers et son entrée dans l'institution universitaire. Cette confusion la trouble un moment puis la raffermit dans son désir de dépasser frontières et disciplines. Après la littérature et la linguistique, elle s'initie bientôt à la psychanalyse avec **Jacques Lacan** et devient elle-même thérapeute. Elle forge avec succès quelques concepts (« l'intertextualité », ou encore l'articulation « symbolique/ sémiotique ») et développe une théorie placée au croisement des chemins. Elle cultive cette « étrangeté » nécessaire à la pensée vivace et refuse de se laisser enfermer dans le carcan d'une culture académique.

Julia Kristeva découvre bientôt l'Amérique. Elle est invitée à donner des cours et débute une longue carrière de professeur associé dans plusieurs universités. Ces séjours successifs renforcent son goût pour le mélange des genres et des cultures. Elle se sent « bulgare de naissance, française de nationalité, américaine d'adoption » et incarne un cheminement incessant entre les territoires, les hommes et les idées. Elle aime se confronter aux autres et souligner les différences, tout en reconnaissant son appartenance à la communauté de tous les hommes – encore faudrait-il ajouter toutes les femmes s'il est vrai que Julia Kristeva a représenté pour beaucoup d'elles une image d'émancipation morale et de liberté intellectuelle.

Dans sa pensée, dans ses écrits - dont les entretiens de ce film donnent un aperçu - Julia Kristeva reproduit la condition de l'étranger, notamment dans le domaine complexe de « la langue ». En se penchant sur cette langue qui nous parle autant que nous croyons la parler, Julia Kristeva explore un territoire caché, traversé de désirs, animé de flux et de contradictions, en perpétuelle ébullition. Ce monde sous-jacent, étrange et parfois inquiétant, est bien le nôtre. L'étranger est en nous. Nous sommes « autres » en nous-mêmes, avant d'être étrangers aux autres.

De sa condition d'étrangère et de son irréductible étrangeté, Julia Kristeva dit aujourd'hui qu'elles représentent une richesse, une chance, « une grâce ».



A propos des entretiens

“En décidant de tourner un film « sur » Julia Kristeva, je me suis demandé comment présenter une intellectuelle et rendre compte de sa pensée.

D'emblée, la figure de Julia Kristeva m'est apparue plurielle, multiforme, éclatée en projets concurrents et directions variées, au point qu'il me semblait difficile de la cerner dans un film de soixante minutes. J'aurais pu me résoudre à poser quelques jalons simples, à fabriquer des repères pour aider le spectateur à s'orienter plus tard (après le film) dans un territoire vaste et varié.

Je me serais efforcé d'introduire une pensée, d'organiser le prélude à une œuvre qui en demande pourtant davantage.

J'ai tenté de procéder à l'inverse. J'ai voulu montrer que la pensée de Julia Kristeva, apparemment si disparate, se déploie autour d'une même ligne directrice; que le travail de psychanalyste ou le métier de linguiste, l'activité critique ou la position de romancière, procèdent d'une intention commune et concourent aux mêmes buts ; que la vie personnelle de Julia Kristeva se confond avec sa pensée, au point qu'on ne sait plus laquelle des deux doit être lue sous l'éclairage de l'autre.

Voilà une femme qui a mis son existence entière - corps et esprit - dans un même projet, et qui l'a développé depuis plusieurs décennies sous ses nombreuses facettes. Ce fait mérite d'être souligné : seules quelques femmes, dans le siècle passé, ont eu l'audace de vouloir être à la fois épouse, mère, et intellectuelle reconnue; et parmi elles, il n'en est peut-être pas d'autre qui ait pris le risque d'entreprendre quatre métiers intellectuels différents. Celle-ci a multiplié les enjeux.

J'ai recherché, dans les entretiens avec Julia Kristeva, une unité de contenu au croisement de la linguistique, de la psychanalyse et de la littérature. J'ai découvert comment « la langue » pouvait servir de fil conducteur et de dénominateur commun : non pas la langue accomplie et figée, mais son flux originel, son soubassement incontrôlé, son inscription dans le corps et le pulsionnel. Tout ce qui se manifeste avant qu'advienne l'échange maîtrisé et la communication sociale. Ce qu'on entend par exemple dans le babillage du nouveau-né, dans la parole de l'analysant, dans les textes d'écrivains comme **Colette** ou **Artaud**.

J'ai écouté Julia Kristeva évoquer ce niveau enfoui au plus profond de nous, ce stade « avant » ou « sous » la langue, cette instance qu'elle nomme « le sémiotique ». Ce qui nous échappe et pourtant nous constitue.

A l'issue de ces entretiens, d'une discipline à l'autre et d'un auteur à l'autre, j'ai découvert une voyageuse qui franchit les cultures, une « étrange étrangère » qui sonde sans relâche un territoire au plus profond de nous.”

François Caillat

Fiche technique

Un film de :	François CAILLAT
Image :	Isabelle RAZAVET
Son :	Stephan BAUER
Montage :	Variety MOSZYNSKI
Mixage :	Myriam RENÉ Benoît MÉNAGER
Atelier de production Ina :	Michèle LÉVEILLÉ Chantal LESIEUR
Une coproduction :	ARTE France Unité de programmes actualités culturelles : Dana HASTIER Chargée de programmes : Karen MICHAËL
	Ina Direction de la Production et de l'Édition : Anne SCHUCHMAN Producteur : Sylvie CAZIN
	Producteur associé : Sofilm Patrick SANDRIN
Avec la participation	du Centre national de la cinématographie du Ministère de la culture et de la communication - Centre national du livre du Ministère des Affaires Etrangères
Contact presse Ina :	Laure de Lestrangé - 01.49.83.26.68

© Ina - ARTE France – Sofilm – 2005 – 60 min

Le réalisateur

François CAILLAT

Formation universitaire : Agrégé de Philosophie.

■ Filmographie

Derniers films réalisés :

1997 : LA QUATRIÈME GÉNÉRATION

Saga historique sur la famille lorraine du réalisateur.

(80' - Gloria Films/ Ina/ ARTE, primé au festival Cinéma du Réel 98)

1998 : L'HOMME QUI ÉCOUTE

Chronique du monde sonore : musique, langage, bruits.

(90' - Gloria Films/ Ina/ ARTE)

2000 : NAISSANCE DE LA PAROLE

Confrontation de psychologues et de neuro-scientifiques sur le thème de l'acquisition du langage.

(56' - Gloria Films/ France 3, primé au festival de Lorquin 2001)

2001 : TROIS SOLDATS ALLEMANDS

Enquête historico-romanesque sur un disparu de la guerre de 1940.

(75' - Gloria Films/ Films de l'Observatoire/ Ina/ RTBF/ ARTE).

2003 : PETER SLOTERDIJK

Entretiens avec un philosophe allemand.

(55' - Ina/ ARTE - inédit)

2004 : L'AFFAIRE VALÉRIE

Enquête sur le souvenir d'un fait divers.

(75' - Archipel 33/ Ina/ ARTE)

En tournage, un long-métrage de cinéma documentaire :

BATAVILLE

(production Unlimited)

Bibliographie de Julia Kristeva

■ Décennie 60

1969 SÉMIOTIQUE, RECHERCHES POUR UNE SÉMANALYSE

■ Décennie 70

1970 LE TEXTE DU ROMAN, APPROCHE SÉMIOLOGIQUE D'UNE STRUCTURE DISCURSIVE TRANSFORMATIONNELLE

1974 LA REVOLUTION DU LANGAGE POETIQUE
L'avant-garde à la fin du XIX ème siècle, Lautréamont et Mallarmé

1974 DES CHINOISES

1975 LA TRAVERSÉE DES SIGNES
(Ouvrage collectif)

1977 POLYLOGUE

1979 FOLLE VÉRITÉ.
Vérité et vraisemblance du texte psychotique
(Ouvrage collectif)

■ Décennie 80

1980 POUVOIRS DE L'HORREUR. ESSAI SUR L'ABJECTION

1981 LE LANGAGE, CET INCONNU
Une initiation à la linguistique

1983 HISTOIRES D'AMOUR

1985 AU COMMENCEMENT ÉTAIT L'AMOUR. Psychanalyse et foi

1987 SOLEIL NOIR. Dépression et mélancolie

1988 ETRANGERS À NOUS-MÊMES

1988 AU RISQUE DE LA PENSÉE

■ **Décennie 90**

1990 LES SAMOURAÏS

1991/92 LE VIEIL HOMME ET LES LOUPS

1993 LES NOUVELLES MALADIES DE L'ÂME

1994 LE TEMPS SENSIBLE, PROUST ET L'EXPÉRIENCE LITTÉRAIRE

1996 POSSESSIONS

1996 POUVOIRS ET LIMITES DE LA PSYCHANALYSE

I. Sens et non-sens de la révolte

1997 POUVOIRS ET LIMITES DE LA PSYCHANALYSE

II. La révolte intime : discours direct

1998 L'AVENIR D'UNE RÉVOLTE

1998 CONTRE LA DÉPRESSION NATIONALE.

Entretiens avec **Philippe PETIT**

1998 LE FÉMININ ET LE SACRE

(avec **Catherine CLÉMENT**)

1998 VISIONS CAPITALES

1999 LE GÉNIE FÉMININ, LA VIE, LA FOLIE, LES MOTS

1. Hannah ARENDT

■ **Décennie 2000**

2000 LE GÉNIE FÉMININ, LA VIE, LA FOLIE, LES MOTS

2. Mélanie KLEIN

2002 LE GÉNIE FÉMININ, LA VIE, LA FOLIE, LES MOTS

3. Colette

2004 MEURTRE À BYZANCE

00.25 : Filmer le désir, le désir de filmer

Documentaire de Marie MANDY

1.00' / 2000 - France/ Belgique

Coproduction Saga Film, The Factory, ARTE, RTBF

Résumé

Marie Mandy donne la parole à des réalisatrices du monde entier et tente de mettre à jour la spécificité de leur regard et l'apport des femmes au cinéma d'aujourd'hui.

Ce documentaire pose la question du cinéma « au féminin », de son utilité, de sa particularité. Parmi les réalisatrices **Agnès Varda, Jeanne Labrune, Catherine Breillat, Sally Potter**, chacune voit comme point de départ de son travail une frustration de spectatrice : dans un cinéma fait par les hommes, le regard d'une femme sur le sexe est absent, et la représentation féminine manque d'authenticité. D'extraits de films en paroles de femmes, Marie Mandy recueille d'étonnantes réflexions, telle celle de Jeanne Labrune qui souligne le tabou du sexe de l'homme au cinéma...